

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Un air crâne que plus d'une
petite ville lui envierait*

Ces livres sont publiés dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3355 titres à ce jour. « Nous l'aimons cette ville, écrivent C. Couchéné et A. Arluison, malgré son aspect sévère en dépit de ses hivers rigoureux, de ses rafales de neige, de ses coups de vent ou de soleil imprévus. Nous ne trouvons pas qu'elle ait la mine plus rébarbative que la plupart de ses autres sœurs de province. Elle n'a point la superficie d'une capitale, soit ; mais elle n'a pas non plus la prétention d'en être une. Elle se meut, dans sa sphère, avec autant d'activité que pas une. Son commerce local fait vivre ceux qui l'exploitent, et sa garnison lui donne un air crâne que plus d'une petite ville lui envierait (...) Malgré cela, il s'est accré-

Deux livres sur Langres bientôt réédités

Chronique de la ville en 1895

par C. Couchéné et A. Arluison

Une visite à la ville et au musée

par Henry Brocard

La capitale des Lingons

Président de la Société historique et archéologique de Langres et membre correspondant du Comité des travaux historiques et scientifiques, Henry Brocard est l'auteur de plusieurs publications sur Henry Revoil, Bourbonne, les rues de Langres et Joseph Berger de Langres, directeur de l'école de dessin de Cambrai. À l'époque gallo-romaine, Langres était la capitale des Lingons et s'appelait alors *Andemantunnum*. Après une période de déclin dû aux invasions, la ville redevint prospère au Moyen Âge, grâce au rôle politique grandissant de ses évêques à la tête d'un diocèse immense. Au XII^e siècle, l'évêché

devint un duché-pairie, puis Langres passa sous la tutelle royale. Durant la Renaissance, la ville se dota de magnifiques édifices civils, religieux et militaires et reçut la visite de Charles IX lors de son tour de France royal, de 1564 à 1566. Lors des guerres de Religion, la population resta dans sa grande majorité fidèle au roi légitime tandis que les deux partis ravageaient le pays alentour. Située entre Lille et Lyon, la cité étendit son activité de commerce en gros, tandis que se développait l'artisanat de la coutellerie. En 1884, afin de commémorer le centenaire de la mort de Diderot, sa statue en bronze signée Bartholdi fut inaugurée sur la place Chambeau qui porte désormais le nom du philosophe.



dité une légende que vous entendez narrer à cent lieues de la ronde. On vous dira que Langres est une ville froide, monotone, déserte où les distractions sont aussi rares que les beaux jours ; une ville de *troupiers* et de *curés*. Ceux qui parlent ainsi n'ont jamais franchi la porte Boullière, cela va sans dire. Autrement, ils ne tarderaient pas à reconnaître que leur bonne foi a été surprise, et que dans une population de 10 000 âmes, l'élément humain ne saurait disparaître au milieu de trois mille hommes de troupe environ, et de cent cinquante à deux cents ecclésiastiques. »

La porte des Moulins

La chronique de la ville de Langres en 1895 débute par une présentation de Langres et des Langrois. Les auteurs décrivent l'hôtel de ville en évoquant l'incendie du 5 décembre 1892 et l'inauguration du 5 mai 1895, avant de raconter les circonstances de la mort (le 7 juillet 1895) et les funérailles du général russe Nicolas Skwortzoff. La chronique se poursuit avec la visite du Président de la République, Félix Faure, du 7 au 10 septembre, puis avec celle du prince Lobanoff, le 28 septembre 1895. Elle se termine avec la quatrième exposition de la Société artistique de la Haute-Marne et les distinctions accordées par le tsar Nicolas II à Paul Boudier, préfet de la Haute-Marne, à Léon Mougeot, maire de Langres et à Raoul Regnault, sous-préfet de l'arrondissement. *Une visite à la ville et au musée de Langres* débute par la cathédrale Saint-Mammès, l'église Saint-Martin, les hôpitaux, la porte gallo-romaine, la porte des Moulins, le collège et l'hôtel de ville. Henry Brocard évoque Diderot, décrit les maisons historiques, les promenades, les églises des ursulines, Saint-Amâtre et Saint-Pierre, ainsi que l'église Saint-Didier. L'ouvrage se poursuit avec la visite du musée : le musée épigraphique et gallo-romain, l'époque du Moyen Âge, les monuments de la Renaissance, la galerie Perron, les collections diverses, les tableaux, les sculptures, les gravures et la bibliographie. L'auteur évoque les couteliers et les tanneurs avant d'entraîner le lecteur à la découverte de la Marnotte et la grotte de Sabinus, l'église des Saints-Jumeaux à Saint-Geosmes, la fontaine des Fées, l'Arbolotte et la vallée de la Mouche, le château du Pailly. L'ouvrage se termine par quelques vieilles coutumes et l'histoire de Langres.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3345 TITRES**

**37 TITRES SUR
LA HAUTE-MARNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

CHRONIQUE DE LANGRES EN 1895 ET UNE VISITE À LA VILLE

Pour Henry Brocard, la cathédrale Saint-Mammès est l'édifice le plus important de Langres. Il semble qu'elle ait été édifée au commencement du XI^e siècle, sur l'emplacement d'une très antique église construite sur les ruines d'un temple païen. En 1562, la foudre tomba sur un des quatre clochers et provoqua l'incendie de toute la couverture de l'église. En 1760, des travaux importants modifièrent considérablement son portail dont certains, comme Viollet-le-Duc, désapprouveront l'esthétisme. La porte des Moulins faisait autrefois partie de la vieille enceinte de la ville du roi Jean. L'ensemble disparut et la porte actuelle fut reconstruite en 1647, sous Louis XIII. Elle faisait alors partie de la fortification du front sud de la ville et de la redoute établie par Vauban en 1639. La promenade dite du tour de ville, sur le haut des murailles qui forment la ceinture de Langres, découvre un immense panorama et passe par les anciennes tours du temps de François I^{er}. En arpentant les rues, le voyageur découvre des maisons privées qui faisaient autrefois partie de grandes habitations, décorées avec le luxe et la science des siècles passés et où résidaient les nobles familles ainsi que les dignitaires de l'Église, très nombreux et puissamment riches. En 1836, quelques habitants, voulant sauver de la destruction les débris des monuments de l'époque romaine et les objets antiques répandus de tous côtés dans le sol de la ville, se réunirent en Société et obtinrent de l'administration municipale de déposer leurs trésors dans l'ancienne église Saint-Didier. Le musée était fondé. Sur la place qui porte son nom, trônait depuis 1779 l'hôtel de ville, aux proportions et à la noblesse d'un palais. Mais dans la nuit glaciale du 5 au 6 décembre 1892, racontent C. Couchené et A. Arluison, le bâtiment devint la proie des flammes et au matin il n'était plus qu'un tas de ruines devant lequel s'agglutinaient les habitants, profondément impressionnés, car « le vieil édifice municipal était un ami, un confident » comme l'écrivit Louis Berthier dans le *Spectateur*. Deux ans et cinq mois plus tard, le 5 mai 1895, la ville pavoisée inaugurait son nouvel hôtel de ville en présence du ministre des Travaux publics, M. Dupuy-Dutemps qui remonta en ville par le chemin de fer à crémaillère. Ce même train fut le théâtre, deux mois après, de l'accident mortel dont fut victime N. Skwortzoff, général d'infanterie et Intendant en chef au ministère de la Guerre de Russie. Il devint alors évident que tout devait être mis en œuvre pour rendre à la dépouille de cet officier, les honneurs et les devoirs qui lui étaient dus.

Réédition de : *Langres-Revue. Chronique de la ville de Langres en 1895*, paru en 1896.

Réf. 1829-3362. Format : 14 X 20. 250 pages. Prix : 33 € Parution : avril 2015.

Réédition de : *Une visite à la ville et au musée de Langres*, paru en 1898.

Réf. 1830-3363. Format : 14 X 20. 330 pages. Prix : 44 € Parution : avril 2015.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



Bulletin
de
souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle

02250 Autremencourt

Tél. 03 23 20 32 19



Parution avril 2015
3362/3363

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire :

| | |

Expirant le :

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

| | | | | | | |

Signature (obligatoire) :

.....

Date:/.../201..

Je commande « **CHRONIQUE DE LANGRES EN 1895** » :

..... ex. au prix de 33 €.....

Je commande « **UNE VISITE À LA VILLE DE LANGRES** » :

..... ex. au prix de 44 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2015 (414 pages)

- 3 300 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.